

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 8 (1914)
Heft: 3

Rubrik: XV réunion de l'Association des musiciens suisses : Berne, les 27 et 28 juin 1914

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XV^e Réunion de l'Association des Musiciens suisses

Berne, les 27 et 28 juin 1914

Programme des Concerts

27 juin, à 3 h. après midi :

Concert de solistes.

Otto Barblan (Genève) : Toccata en sol mineur, pour orgue (1^{re} audition).

Walter Courvoisier (Munich) : Lieder au piano.

Emile-R. Blanchet (Lausanne) : Variations pour piano.

Fritz Niggli (Zurich) : Lieder au piano.

Emile Frey (Moscou) : Sonata drammatica pour piano (1^{re} audition).

Carl Munzinger (Berne) : Lieder au piano.

Hans Huber (Bâle) : Quatuors pour voix mixtes avec accompagnement de piano à quatre mains (Goethe).

27 juin, à 8 h. du soir :

Concert d'orchestre.

Friedrich Hegar (Zurich) : Ouverture de fête pour orchestre.

E. Jaques-Dalcroze (Dresde-Hellerau) : Concerto No 1, en ut mineur, pour violon et orchestre.

Pierre Maurice (Munich) : Pêcheurs d'Islande, suite pour orchestre.

Gustave Doret (Paris) : Deux Mélodies pour une voix avec accompagnement d'orchestre.

Hans Huber (Bâle) : Symphonie d'après Arnold Böcklin, pour orchestre et orgue.

28 juin, à 10 1/2 h. du matin :

Musique de chambre.

Joseph Lauber (Genève) : Sextuor pour piano et instruments à archet.

Hermann Süter (Bâle) : Quatuor en ut dièse mineur, pour instruments à archet.

Volkmar Andreæ (Zurich) : Trio en mi bémol majeur, op. 14, pour piano, violon et violoncelle.

28 juin, à 3 h. après midi :

Concert de chœur et d'orchestre.

Friedrich Klose (Munich) : Chant de fête de Néron pour chœur mixte, grand orchestre et orgue (1^{re} audition en langue française).

Frank Martin (Genève) : Trois Poèmes païens, pour une voix avec orchestre.

Rodolphe Ganz (Berlin) : Concerto pour piano et orchestre (1^{re} audition).

K.-H. David (Bâle) : Das hohe Lied Salomonis, pour chœur de femmes, soprano et ténor soli et orchestre.

Robert Denzler (Lucerne) : Ouverture de Richmodis, pour orchestre (1^{re} audition).

Othmar Schæck (Zurich) : Dithyrambe pour double chœur mixte et orchestre.

Tous les concerts ont lieu dans le Hall de fête de l'Exposition nationale.

Les exécutants ne sont pas encore tous désignés. M. Otto Barblan jouera sa Toccata ; Mme Wirz-Wyss (Berne) chantera les lieder de F. Niggli ; Mme Mühlemann-Dick (Berne), ceux de Munzinger ; M. Emile Frey joue sa sonate ; Mlle Elsa Homburger (St-Gall), Mlle Maria Philippi (Bâle), MM. Alfred Flury (Zurich) et Paul Bæpple (Bâle) se chargent des Quatuors vocaux de Hans Huber, avec l'auteur et M. Fritz Brun (Berne) au piano ; Henri Marteau (Berlin) jouera le concerto de Jaques-Dalcroze ; le Quintette d'archets de Berne (A. Brun, C. Tromp, F. Fischer, J. Renaud et O. Hahn) et l'auteur, le Sextuor de J. Lauber ; le « Quatuor bâlois » (H. Kötscher, E. Krüger, F. Kuchler, W. Treichler) interprète le Quatuor de H. Suter ; W. de Boer, R. Reitz (Zurich) et l'auteur, le Trio de V. Andreae. Enfin, c'est M. L. de la Cruz-Frölich (Genève) qui chante les « Poèmes païens » de F. Martin ; Rob. Ganz qui joue la partie de piano de son propre concerto ; Mme M.-L. Debogis (Genève) et M. Alfr. Flury (Zurich) qui se chargent des soli dans l'œuvre chorale de K.-H. David.

Le « Cæcilienverein » et la « Liedertafel » se chargent en commun de l'organisation de la fête et de l'exécution des chœurs ; l'« Orchestre de la Société bernoise de musique » sera renforcé pour la circonstance. La préparation des œuvres et leur direction (pour autant que les auteurs eux-mêmes ne s'en chargent pas) est confiée à M. Fritz Brun.



A propos de l'« Hymne national suisse »

Dans un de ses derniers numéros la *Schw. Musikzeitung* de Zurich rappelle un mémoire qui a été adressé il y a vingt ans au Conseil fédéral par M. Romieux, professeur à Genève, et qui demandait que le *Cantique suisse*, de Zwyszig fût proclamé hymne national suisse. Le Conseil fédéral requit l'opinion des autorités musicales du pays et le résultat de cette consultation fut que l'œuvre de Zwyszig ne se prêtait pas à l'usage qu'on en entendait faire. Depuis lors la question soulevée a été reprise une ou deux fois. Elle l'est aujourd'hui de nouveau, à propos d'un article publié par le *Davoser Zeitung* où il est question de l'Hymne patriotique, chanté à Coire en 1899 au festspiel de Calven et qui possède toutes les qualités d'un chant national. La musique en a été composée par M. Otto Barblan, le musicien bien connu.

Les paroles, dirons-nous avec notre confrère, sont d'inspiration vraiment suisse, l'émotion croît de strophe en strophe, la mélodie est puisée dans d'anciens motifs populaires grisons, le rythme est facile à saisir pour la foule. Ce chant est, en outre, déjà traduit en français et en romanche et chanté dans ces langues. Avec quelques légères modifications du magnifique chœur de Barblan, il serait très facile de rendre très populaire cet hymne dont les premières paroles sont : *Heil dir, mein Vaterland*, qui parviendrait peut-être une fois à supplanter le *O monts indépendants* d'origine étrangère.

